



Comment prendre en compte et valoriser les langues des partenaires dans nos projets (État des lieux 2023¹)

La prise en compte de la diversité linguistique et culturelle est inscrite au cœur des actions du GREF. Créé en 1989 par des éducateurs militants, le GRoupement des Éducateurs sans Frontières (GREF) s'est orienté d'emblée vers des actions de solidarité internationale. Nous côtoyons au quotidien et a fortiori dans nos actions de formation ou d'enseignement des personnes qui ne parlent pas comme nous, ne pensent pas comme nous, ne vivent pas comme nous. Se dresse face à nous un « Autre » qui peut attirer ou terrifier. Nous devons donc inventer une nouvelle économie des rapports à soi et aux autres.

Tous les travaux sur le plurilinguisme depuis vingt ans sont induits par la mondialisation : ils interrogent les conditions actuelles du communiquer, du vivre avec les autres mais également les nouvelles modalités « d'être soi ».

Au cours de leurs missions, les formateurs² du GREF ont affaire à une **diversité de langues et de cultures** qu'il convient de respecter, comprendre et utiliser comme points d'appui dans les stratégies de renforcement des capacités des acteurs de l'éducation : enseignants, animateurs, conseillers pédagogiques, directeurs, inspecteurs, etc.

En effet, on sait que l'apprentissage de la lecture et de l'écriture dans la langue choisie pour la scolarisation, ainsi que de nombreux apprentissages de notions scolaires s'appuient en priorité sur des compétences bâties très tôt dans une langue première qui sert de référence. Même sans se poser en experts des langues maternelles des apprenants, les formateurs du GREF peuvent puiser dans les « approches plurielles » de nombreux dispositifs pour accorder une place aux langues locales quel que soit le système éducatif. Ainsi, bénéficiaires et formateurs deviennent-ils co-apprenants dans un contexte pluriculturel et plurilingue.

Il convient donc d'abandonner la posture confortable de l'ethnocentrisme et de parvenir à des activités de décentration, via la mise en contact et la prise en compte de différentes langues, différentes cultures, différents modes de pensée.

Construire une nouvelle identité suppose « une manière d'être aux langues » et une expérience diversifiée et toujours renouvelée de l'altérité. C'est aussi une posture qui se veut humaniste et interculturelle, elle prône la recherche et la volonté de l'ouverture, la fin des replis sur des identités régionales et nationales. Comme le souligne Bruno Maurer « *l'image de la langue maternelle, dépassée par le concept de langue identitaire déjà plus abstrait, cède la place à l'image du carrefour. L'individu est amené à se définir comme un carrefour... soit le croisement de plusieurs routes* ».

1 État des lieux réalisé par un groupe de travail du GREF à la suite de la publication du document de communication interne issu du groupe de réflexion sur la question des langues dans les projets. (Septembre 2023)

2 Même si le GREF accorde beaucoup d'attention à la notion de genre, pour des raisons de lisibilité nous gardons l'écriture traditionnelle.

Le GREF a évolué face à ces défis : il a d'abord cherché à s'adapter naturellement aux multiples contextes des pays rencontrés, puis il a pris conscience de la nécessité d'une réflexion formatrice, pour aujourd'hui décider de construire une démarche engagée qui prenne en compte systématiquement la valorisation des langues dans ses projets.

D'une attitude spontanée vers une posture raisonnée

Les membres du GREF ne sont pas des spécialistes du plurilinguisme : issus d'horizons divers, ils se sont engagés dans des pratiques de formation avec une manière d'être et de travailler conforme à la charte de l'association. Et c'est ce qui leur a permis, dès les débuts de l'histoire du mouvement, d'avoir une écoute et une réaction pragmatique à la question du plurilinguisme et de l'interculturalité.

Les interventions du GREF sont co-construites avec les partenaires de chaque projet à partir de diagnostics partagés. Il importe donc de prendre en compte les contextes, géographique et géopolitique, dans lesquels l'action de formation va être conduite et dans ces contextes, la multiplicité des langues est un élément capital. Par ailleurs, les interventions du GREF sont co-animées avec des formateurs locaux, partageant langue et culture des publics auxquels le GREF s'adresse... Cette manière de fonctionner a rendu le GREF particulièrement vigilant sur ces questions.

Dès lors, on peut repérer la manière dont le GREF a pris en compte le plurilinguisme ou le multilinguisme, manière quasi naturelle du fait que l'action de formation se veut efficace.

En **Haïti**, le témoignage du collègue montre l'usage spontané du créole et du français dans la formation d'éducation à la santé en soulignant la présence de **co-intervenants bilingues**. Il importe d'être entendu d'un public dont la langue créole est la langue première.

« Les apports se font autant en français qu'en créole. Certaines thématiques qui approchent l'intimité des familles se déroulent en créole : éducation familiale, violences familiales, sexualité responsable. Les co-intervenants haïtiens ont une grande place dans les formations, garantie indispensable pour ne pas exporter un quelconque modèle occidental. Les documents transmis le sont en français pour l'appréhension de la langue. Le projet conforte la place des écoles et de leurs enseignants comme relais d'opinion et vecteurs d'influence dans le domaine de la prévention et de la santé. »

Le recours à la **traduction** est mis en évidence, lors d'une mission au **Maroc**, dans la production d'un livre documentaire sur le dromadaire, ou plutôt deux livres associés, un en français un en arabe, du fait du sens de la lecture en arabe. Sur ce même témoignage, on peut noter la manière de travailler du GREF qui apprend à produire des documents pour acquérir des savoirs sur le livre documentaire, ce qu'on pourrait nommer simplement des **méthodes actives**. C'est ce qui amène à prendre en compte et le milieu local, en travaillant sur le dromadaire, et la langue de l'école, en l'occurrence l'arabe à ce moment là de l'intervention.



Face à une population marocaine qui manie trois à quatre langues voire plus, (l'amazighe, l'arabe courant (darija), l'arabe classique et le français, l'espagnol parfois) les membres du GREF qui n'en manient qu'une se gardent bien d'**une posture normative**. Ce n'est pas le moment d'intervenir en correction phonétique ou syntaxique quand notre collègue nous dit qu'il a « crié » un groupe lecture ou que le marchand de babouches nous propose des babouches « collées bien ». Les formateurs sont plutôt admiratifs de cette souplesse de leur public à naviguer entre plusieurs langues afin de trouver les meilleures façons de profiter des formations où le français domine. Mais toutes les langues et écritures sont possibles dans les travaux de groupes, les comptes rendus sont traduits bien qu'on ne dispose pas de clavier avec l'alphabet amazigh (tifinagh)

Le témoignage sur la formation professionnelle aux **Comores**, destinée à un public qui maîtrise mal le français, est aussi caractéristique d'une adaptation aux contextes. Dans un champ technique où le vocabulaire est décisif pour la réussite des opérations, les formateurs jouent spontanément avec des **reformulations** simples, des **traductions** dans les langues parlées localement du fait de la présence de **co-intervenants comoriens** qui peuvent s'adosser à des références partagées par le public.

Dans les pays où le français est enseigné comme une langue étrangère, notamment en **Europe de l'Est**, les membres du GREF s'attachent à mettre en lumière l'interculturalité à travers des activités diverses comme le fait d'associer l'apprentissage de la langue et la mise en valeur du patrimoine local. En Slovaquie, par exemple, un projet intitulé « le français pour toutes générations » multiplie les âges et les lieux de rencontres, créant ainsi des occasions d'échanges interculturels où la langue française est un prétexte pour parler de sujets communs aux deux pays.



Projet de tourisme rural en Moldavie

À **Nantes et Angers**, l'apprentissage du français pour migrants et demandeurs d'asile est au cœur de nombreux projets. Certains projets existent depuis 2001. Ils étaient prévus pour durer aussi longtemps que les demandeurs d'asile n'auraient pas accès aux structures officielles d'apprentissage du français. Les choix pédagogiques portent sur l'apprentissage d'une langue fonctionnelle, en privilégiant l'oral, à partir de situations issues de la réalité quotidienne qui permettent de découvrir les aspects de la vie sociale et culturelle du pays d'accueil.

On voit que si la langue et la culture des apprenants n'est pas encore évoquée précisément, leur prise en compte est implicite à travers le respect des personnes auxquelles on s'adresse. Les bénévoles « ont le souci de "travailler" en équipe dans un **esprit de respect et de tolérance** et de créer dans les "cours" un **climat de convivialité et de confiance mutuelle, où interculturalité et neutralité politique et religieuse sont la règle.** »



Jeu en cours de français à Angers

Mais si le GREF a su s'adapter spontanément à ses interlocuteurs, il s'est doté aussi, en tant qu'association nationale, de **formations** ouvertes à tous les adhérents. On peut rappeler deux stages nationaux animés à Barcarès par l'universitaire Bruno **Maurer** dont les compétences en matière de didactique des langues ont permis aux formateurs de repenser l'intégration de la question des langues dès l'origine des projets dans lesquels ils sont impliqués.

De même, afin que ces savoirs partagés ne soient pas trop livresques ou trop théoriques, des formations ont été conduites dans toutes les délégations du GREF pour que le rapport de chacun aux langues rencontrées sur un parcours de vie soit conscientisé. La rédaction **des biographies langagières** s'inscrit dans cette démarche.

Par ailleurs les journées nationales du GREF qui réunissent les adhérents sur plusieurs journées consécutives sont traversées depuis de nombreuses années par la question des langues et de l'interculturalité : quelle francophonie, partir là-bas ou pas, l'accueil de l'étranger, comprendre l'autre... autant d'occasions de se positionner de façon plus réfléchie sur nos postures de formateurs. L'avenir se construit pour le GREF à partir de la question des langues et des cultures.

Les engagements du GREF sur les pratiques actuelles et à venir

Les **statuts** du GREF, validés en AGE du 12 janvier 2023, citent, dans la **liste des références déontologiques** « La Convention sur la Protection et la Promotion de la Diversité des expressions culturelles adoptée par la Conférence générale de l'Organisation des nations Unies en 2005. »

À l'article 2 : **Objet de l'association**, il est écrit : « *Le GREF œuvre pour le développement d'une citoyenneté démocratique qui prenne en compte la diversité, dans le respect de la liberté de l'égalité, dont l'égalité femmes-hommes, et dans un esprit de laïcité. L'association ci-dessus désignée, a pour objet de rassembler les personnes qui sont volontaires pour engager des actions de formation auprès d'institutions, d'organisations éducatives, socio-éducatives, d'associations pédagogiques et/ou de tout groupe poursuivant les mêmes objectifs que ceux définis dans la Charte du GREF, en France et à l'étranger, notamment dans les pays en voie de développement.* »

La charte actuelle du GREF **pourrait** être reformulée avec les ajouts suivants (*présentés en italique*) :

« Constitué dans un esprit de solidarité, de partenariat et d'échange, le GREF propose sa contribution bénévole, dans les domaines éducatifs, à tous les projets qui visent, *dans un esprit de laïcité et dans la prise en compte transversale de l'égalité entre les femmes et les hommes, à :*

- **PROMOUVOIR** une éducation qui permette le meilleur développement des potentiels individuels, *en respectant et valorisant toutes les langues ainsi que la diversité culturelle.*
- **FAVORISER**

- l'apprentissage *d'une citoyenneté éclairée et responsable,*

- *l'égalité formelle et réelle des droits (en luttant contre les discriminations liées au genre, mais aussi à l'origine, à la classe sociale, au handicap, à l'âge...),*

- *un partage équitable des ressources et responsabilités entre les femmes et les hommes ainsi qu'un développement humain plus complet et durable pour toutes et tous.*

- **ENCOURAGER** le libre réinvestissement des savoirs acquis au service de la collectivité.

Dans le **Guide d'accompagnement des projets**, (achevé en mai 2023), différentes fiches de vigilance ont été rédigées pour aider les acteurs d'un projet à prendre en compte certains axes qui fondent notre association. La fiche de vigilance FV4, « Être vigilant à propos d'interculturalité », liste l'ensemble des questions à aborder, avant, pendant et après le déroulement du projet. Cette fiche a été élaborée à l'issue du travail réalisé par un groupe lors des JN 2022. [FV4_vigilance_interculturalite.pdf \(gref.asso.fr\)](#)

L'exemple des projets Niger (Copra 2, Ecol'plus)³

Si on regarde un projet en train de se faire, par exemple ceux du NIGER (Copra 2, Ecol'Plus), on peut repérer que le GREF prend en compte la question des langues dès la phase d'écriture du projet, qu'il s'agit même d'un élément constitutif de la validation du projet. Le bien fondé de l'accueil à l'école de la langue maternelle des jeunes enfants est aujourd'hui reconnu par tous, spécialistes, autorités locales et praticiens de base. Le GREF est sollicité pour accompagner les enseignants dans ces phases de transition entre une place donnée aux langues réellement parlées dans les villages et une scolarisation en français à construire peu à peu. Les équipes GREF mobilisées, **sensibilisées aux démarches d'accueil des langues parlées par chacun, sans être elles-mêmes plurilingues**, vont pouvoir accompagner les conseillers pédagogiques dans de nouvelles manières de faire.

Les équipes FLI (en lien avec le témoignage de Languedoc-Roussillon)

Les actions du FLI à Montpellier témoignent quant à elles de la fécondité **du multi et du plurilinguisme** des apprenants puisque ces apprenants s'aident deux à deux, au travers d'une langue commune, afin de mieux comprendre un cours donné en français. Le français peut ainsi s'apprendre grâce aux compétences des apprenants qui, s'ils ne parlent pas encore le français, sont riches de nombreuses langues auxquelles on peut s'adosser pour progresser.



Conversations lors du cours de FLI à Montpellier

Démarche d'intégration pour migrants en Nouvelle Aquitaine

L'objectif du projet est de **rapprocher des cultures au moyen de la langue**, c'est-à-dire trouver tous les interstices d'un tissu social local où les cultures, l'autochtone et les arrivantes, peuvent se frotter. Il s'agit de mettre sous tension intégrative toutes les opportunités matérielles, humaines ou circonstanciées d'un contexte.

Les personnes concernées sont des Mineurs Non Accompagnés et des familles de réfugiés soudanais, ainsi que les habitants de Thiviers, petite commune de Dordogne.



Démarche interculturelle à Thiviers

3 Depuis la rédaction de ce texte, les projets au Niger sont devenus lettre morte

